
OPÉRATION TONNERRE

EXPOSITION DU 18 AVRIL AU 17 MAI 2009
VERNISSAGE LE VENDREDI 17 AVRIL 2009

CÉLINE AHOND & FRANÇOIS-THIBAUT PENCENAT, DAMIEN AIRAULT, CONSTANTIN ALEXANDRAKIS, FABIENNE AUDÉOUD, BAD BEUYS ENTERTAINMENT, FAYÇAL BAGHRICHE, SIMON BOUDVIN, ALINE BOUVY & JOHN GILLIS, JULIEN CHEVY, MICHEL DE BROIN, JEAN DENANT, SONIA DERMIENCE, PIERRE FISHER, VINCENT GANIVET, KIT (JULIE BÉNA, DAPHNÉ NAVARRE, ÈVE PIETRUSCHI, LAURENCE DELEERSNYDER), MARTIN LE CHEVALLIER, MA LELEDY, JACQUES LENNEP, CHARLES LOPEZ, JUSTIN MEEKEL & MATHIEU CARDI, NICOLAS MILHÉ, HAROON MIRZA, NICOLAS MULLER, SIMON NICAISE, ALEXANDRE PERIGOT, ÉMILIE PEROTTO, ELISA PÔNE, FRÉDÉRIC PRADEAU, JULIEN PRÉVIEUX, GEOFFROY RONDEAU, BOJAN STOJIC, JULIE VAYS-SIÈRE, SERGIO VERASTEGUI, ADRIEN VESCOVI...

UNE PROPOSITION DE UNITED ARTISTS AVEC LA COMPLICITÉ D'HANNA ALKEMA ET ISABELLE LE NORMAND

«Après avoir assommé une fausse veuve, il échappe à des tueurs grâce à un réacteur dorsal qui lui permet de s'envoler dans les airs. Prototype réel, cette fusée personnelle le propulse alors à quelques deux cent mètres d'altitude, avant que ne retentisse le générique de début entonné avec emphase par Tom Jones sur une partition puissante de John Barry...»

Le synopsis du film *Opération Tonnerre* réalisé par Terence Young en 1965 sert d'amorce retentissante à l'exposition éponyme signée *United Artists*, collectif de jeunes artistes invité à investir l'espace d'exposition de Mains d'Œuvres.

Piratant le film d'action, la trentaine d'artistes réunis pour l'opération, déploie des explosions visuelles et sonores, des actions urbaines improbables, des cartographies mystérieuses et des installations à effets spéciaux. Les œuvres présentées explorent les mécanismes du spectaculaire, suivant une tendance *low-tech*. Sans renoncer à surprendre le spectateur, les artistes d'*Opération Tonnerre* refusent toute production de type blockbuster, préférant une économie de moyens qui leur permet de déjouer les dérives du spectacle. Au paroxysme de ce postulat, Jean Denant utilise l'espace d'exposition comme seul matériau de son œuvre. Et la monumentalité de l'abri (*Shelter*) de Michel de Broin reste dans une logique triviale de *do-it-yourself* à partir de tables de réunion.

L'usage et le détournement d'images et de matériaux quotidiens ou issus de la culture de masse composent des associations inédites, alternant entre jeu critique et jeu complice de la société de consommation et ses stratégies. Certains des artistes offrent une lecture du monde réel patinée de second degré et de cynisme, nourrie par la critique débordante, réalimentée par l'accélération des échanges commerciaux et des moyens de communication. Achevant de gommer les clivages entre high et low culture, Internet est devenu une banque de données à exploiter et à manipuler, de l'image d'Hollywood de Charles Lopez à la collection de drapeaux qui brûlent de Fayçal Baghriche.

En cela, la figure de James Bond cristallise un projet d'exposition qui met au jour la puissance évocatrice de l'imaginaire populaire et confère à l'exposition un climat tout particulier oscillant entre suspicion et séduction. Installations en équilibre précaire, déflagrations, armes mais aussi actrices mythiques, tapis rouges et matières venues d'ailleurs s'exposent mais toujours selon une stratégie d'évitement ou dans une échelle amoindrie et contrainte. La météorite de Simon Boudvin se fait brique, le tapis rouge de Simon Nicaise conduit à une chute brutale, le feu d'artifice d'Elisa Pône est tiré dans l'habitacle d'une voiture...

Cette restriction dans l'effet spectaculaire provoque un sentiment déceptif. De fait, l'image cinématographique inspire, mais s'adjoint une réalité plus commune comme cette image idyllique d'Alexandre Perigot montrant une île thaïlandaise, lieu de tournage d'un James Bond, aujourd'hui envahi par les touristes. Si la fiction a servi de point de départ à la proposition, le réel phagocyté par le fictif est au cœur des préoccupations des artistes.

Poursuivant la logique de l'entertainment hollywoodien, une série de performances et de projections accompagnent le lancement de l'Opération, suivant un déroulement parfaitement chronométré digne d'une mission spéciale d'agent secret. CÉFÊT - Céline Ahond et François-Thibaut Pencenat propose à cette occasion une sculpture "explosable". Constantin Alexandrakis préfère évoquer la potentialité de l'action en énonçant d'une manière séditeuse et offensive une série d'installations télévisuelles ready-made empruntées à un célèbre aventurier du petit écran. James Bond Girls et autres femmes objets sont le point de départ des interventions de Geoffroy Rondeau, Jacques Lennep et Fabienne Audéoud, avec la complicité de Guesch Patti !

La société de production United Artists fut créée en 1919 par quatre acteurs et réalisateurs parmi les pionniers du cinéma hollywoodien (Charles Chaplin, Douglas Fairbanks, Mary Pickford et D.W. Griffith) désireux de reprendre les rênes de leurs productions exploitées à leurs dépens par les grands studios. Rachetée plusieurs fois, la firme indépendante United Artists compte aujourd'hui parmi les plus importantes produisant indifféremment des blockbusters, des films d'auteur et s'ouvrant à la télévision et à l'industrie musicale. Cette ironie du sort n'est pas sans déplaire aux initiateurs de ce projet en trois volets, Julien Chevy, Pierre Fisher, Vincent Ganivet et Marie-Aude Leledy, qui s'approprient avec malice la formule qui a présidé à l'inauguration de la société américaine : « Voici les fous qui prennent la direction de l'asile » !

ELISA PÔNE

NÉE EN 1979 À PONTOISE. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

I'M LOOKING FOR SOMETHING TO BELIEVE IN, 2008

VIDÉO



Dans la vidéo *I'm Looking for Something to Believe In*, Elisa Pône contraint les salves d'un feu d'artifice dans l'habitacle d'une voiture abandonnée au milieu des bois. Du spectacle ordinairement magique d'un bouquet final ne transparaît que sa violence qui fait exploser les vitres du véhicule et couvre les bruits de la nature. Agissant par recadrage et amenuisant l'impact, l'artiste empêche l'émerveillement et nous fait l'unique témoin d'un spectacle tragiquement solitaire.

JULIEN CHEVY

NÉ EN 1980 À PARIS. VIT ET TRAVAILLE À PARIS

PARTITION POUR JOUEUR DE CLAIRON N°1, 2004

PERFORMANCE, VIDÉO. 1'30

ALTITUDE 700, 2008

TIRAGE LAMBDA 60 X 80 CM



Les œuvres que présente Julien Chevy sont issues de performances exécutées d'après une proposition absurde et drolatique. Dans *Partition pour joueur de clairon n°1*, l'artiste posté à un carrefour répond à chaque coup de klaxon par un coup de clairon dans sa direction. Perturbant de manière infime l'espace urbain, il propose un échange et un devenir musical improbable à son environnement sonore. Le même effort vain transparaît dans *Altitude 700* où l'artiste, équipé de corde et piolet, s'apprête à entamer l'ascension du plus haut sommet de Belgique, qui culmine à pas moins de 700 m d'altitude.

CHARLES LOPEZ

NÉ EN 1979. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

HOLLYWOOD, 2008

PHOTOGRAPHIE



Seul un fin observateur saura reconnaître le lieu représenté dans la minuscule photographie de Charles Lopez, si le titre ne l'identifiait d'emblée. Les lettres blanches «Hollywood» ont été effacées laissant place à une nature spectaculaire et sauvage. Avec cette simple retouche, c'est une mainmise quasi idéologique sur l'image cinématographique qui semble disparaître et donne à saisir en creux ce que Didier Semin identifie comme « le poids des studios américains dans la culture contemporaine, (...) l'emprise des stéréotypes qu'ils diffusent, leur violence souterraine et la manipulation dont ils témoignent.»

ADRIEN VESCOVI

NÉ EN 1981. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

SANS TITRE, 2006

PIÈCES DE LEGO, NOTICE ÉDITÉE

À 1000 EX., TIRAGE OFFSET.



Adrien Vescovi a patiemment élaboré un inventaire de boîtes de Lego, dont les pièces additionnées les unes aux autres, suivant toutes sortes de combinaisons, permettent de fabriquer une grenade. L'artiste singe à la fois les codes du terrorisme et de la pédagogie Lego. Il construit son arme comme on fabriquerait des bombes artisanales à partir de produits ménagers, tout en accompagnant l'objet d'une notice de fabrication des plus explicites. Bien qu'inoffensif, l'objet multicolore entre ainsi de plain-pied dans la potentialité d'un usage.

EMILIE PEROTTO

NÉE EN 1980 À NICE, VIT ET TRAVAILLE À NICE ET MARSEILLE.

LE SEAU ET L'ÉPONGE EN BOIS, 2008

BOIS, MÉDIUM, TOPAN, ANSE DE SEAU

38 X 31 X 30 CM



Emilie Perotto porte dans sa pratique de la sculpture une attention toute particulière au savoir-faire qu'elle transpose à l'usage de bois agglomérés, contreplaqués et autres mdf. Ébéniste du matériau pauvre, elle creuse et travaille la matière à l'aide de scie sauteuse, ponceuse, perceuse dont elle fait émerger des formes et des images d'une complexité et d'une finesse étonnantes. Ce jeu de la figure et du matériau engendre des objets comme *Le seau et l'éponge en bois*, qui condense un nœud d'incertitudes sur son usage et son statut.

NICOLAS MILHÉ

NÉ EN 1976 À BORDEAUX. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

SANS TITRE (PROJECTION MERCATOR), 2007

IMPRESSION LAMBDA SUR DIBON

120 X 160 CM



Nicolas Milhé procède par transformation et manipulation des repères sous couvert de rationalisme scientifique. Sa *projection Mercator* du monde, recouverte d'eau, est absolument vide de tout pays, mais elle n'en est pas pour autant muette. Image de la terre après un cataclysme ou annihilation des répartitions géographiques, elle devient un espace de projection mentale et de dépaysement par l'imaginaire.

VINCENT GANIVET

NÉ EN 1976 À SURESNES. VIT ET TRAVAILLE À L'ÎLE SAINT DENIS

VIBRATIONS SYMPATHIQUES, 2009

GRAVÂT, VIBRATIONS



Le morceau de gravât de Vincent Ganivet, dans l'esthétique du chantier qu'il affectionne, revêt une dimension technologique nouvelle. Le caillou frissonne (prétendument) selon la théorie des vibrations sympathiques. L'air emprisonné dans le béton lors de sa fabrication répond en vibrant à certaines fréquences basses, comme celle des studios de répétitions de Mains d'œuvres. L'artiste explore une dimension immatérielle prégnante de l'environnement qu'il connaît bien pour y avoir organisé une chute de dominos en parpaings sinuant dans tous les espaces de Mains d'œuvres. Passée la théorie scientifique, l'objet est en fait animé mécaniquement à intervalles réguliers et affirme sa nature burlesque et factice.

FRÉDÉRIC PRADEAU

NÉ EN 1970 À POITIERS. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

EXOCET, 2006

GOUACHE ET STYLO BILLE SUR PAPIER

30 X 42 CM



Frédéric Pradeau présente trois dessins, peu connus de son travail. Il affirme ici une tendance primitive, sensible et immédiate de sa pratique qui contraste avec la sophistication et l'efficacité de ses machines comme la *Distillerie de coca-cola*, qui détourne le circuit commercial par une pratique interdite.

SIMON BOUDVIN

NÉ EN 1979 AU MANS. VIT ET TRAVAILLE À PARIS

OCTAHÉDRITE, 2006

11 X 5,5 X 22 CM

MÉTÉORITE



L'*Octahédrite* appartient à la série des *Exométries* de Simon Boudvin, néologisme désignant à l'inverse de l'isométrie (transformation géométrique qui conserve des proportions identiques) une transformation radicale d'un objet. Il refond ainsi une météorite, objet mystérieux venu d'ailleurs, dans la forme structurelle la plus commune qui soit de notre environnement, une brique.

SIMON NICAISE

NÉ EN 1982. VIT ET TRAVAILLE À ROUEN.

RAMPE, 2008

RAMPE DE MOTOCROSS ET TAPIS ROUGE

90 X 600 X 250CM



Procédant d'une association improbable entre une rampe de motocross et un tapis rouge, l'œuvre de Simon Nicaise fait image : celle d'une ascension que l'on imagine sous le feu des flashes des paparazzi qui ne mènerait qu'à la chute, celle aussi plus physique du corps contraint à ramper pour atteindre le sommet.

HAROON MIRZA

NÉ EN 1977 À LONDRES. VIT ET TRAVAILLE À SHEFFIELD

TRUISM ON A G, 2007

INSTALLATION



Haroon Mirza ordonne dans ses installations des réactions en chaîne sonore et visuelle où eau et électricité manquent une rencontre fatale, pris entre diodes lumineuses, amplis et meubles vintage. Dans *Truism on a G*, un épais brouillard s'échappe d'un aquarium rempli d'eau tandis que résonne une mélodie aléatoire composée à partir des premières notes de chaque piste d'un cd d'airs de Bach, séquencé par le faux contact du jack dans l'eau. L'ensemble nous plonge dans une atmosphère angoissante et étrange.

SERGIO VERASTEGUI

NÉ EN 1981. VIT ET TRAVAILLE

À RIO DE JANEIRO & NICE.

PLEASE, DON'T COME BACK FROM THE MOON, 2009

SÉRIGRAPHIE SUR VERRE, PERFORMANCE



“*Please Don't Come Back from the Moon*”, est le titre d'une composition de Charles Mingus. Jouant sur le fantôme d'un complot autour de l'arrivée de l'homme sur la lune, autant que de l'association dans l'imaginaire collectif entre lune et folie, Sergio Verastegui propose le soir du vernissage une intervention musicale liée à un objet présent dans l'exposition. La sérigraphie sur verre, posée à même le sol reproduit une image tirée d'internet montrant un clair de terre depuis le vaisseau Apollo 11. La provenance incertaine de l'image et son sens à peine lisible en font une image morte ou codée. Tout comme l'énoncé « somebody is upside down » figurant en dessous de l'image qui semble renvoyer à la fois à la technique de la sérigraphie qui projette contre le mur son ombre inversée et à l'image du clair de terre.

JEAN DENANT

NÉ EN 1979 À SÈTE, OÙ IL VIT ET TRAVAILLE.

PLANISPHERE, 2009

INTERVENTION MURALE IN SITU



Jean Denant utilise l'espace d'exposition comme atelier et matériau de son œuvre. Son *Planisphere* émerge d'un des murs en béton qu'il a attaqué au marteau pour faire apparaître en creux le dessin des continents. L'artiste répond de manière littérale, brutale et physique au postulat de la représentation du monde par l'artiste et les United Artists y voient aussi un clin d'œil à certaines scènes de réunion des espions.

MARIE-AUDE LELEDY

À CÔTÉ, 2009,

VIDÉO-PROJECTION D'UN DIAPORAMA

DE PHOTOGRAPHIES



Au détour de ses déambulations urbaines, Ma Leledy arrête son regard sur des situations qui, décontextualisées, forment des saynètes intrigantes, compilant un répertoire d'impressions de déjà-vu.

La série de photographies qui défilent en diaporama déplace par recadrage ou changement d'échelle, leur sens originel et laisse entrevoir de possibles récits surgis de la réalité la plus triviale.

PIERRE FISHER

NÉ EN 1983 À PARIS. VIT ET TRAVAILLE À NICE.

HOP LÀ, (VERSION SPORT), 2008

BALLON EN MOUSSE, BOULE DE PÉTANQUE,

VIS, FICELLE, BOUCHON DE BOUTEILLE EN PLASTIQUE,

DIAMÈTRE/ENVIRON 30 CM



Hop là ou l'expression d'une extraordinaire sensation de facilité. La *version sport* de l'œuvre succède à la version underground et à la version sophistiquée qui répondent toutes trois au même énoncé : faire tenir une boule de pétanque en équilibre. De cette action dérisoire et néanmoins complexe au regard des lois de la gravité, Pierre Fisher élabore avec facétie une gamme de déclinaisons empruntées au vocabulaire de la mode et du marketing tout en affirmant un véritable geste sculptural de type illusionniste.

ALEXANDRE PÉRIGOT

NÉ EN 1959 À PARIS. VIT ET TRAVAILLE PARTOUT.

L'ÎLE DES MORTS/JAMES BOND ISLAND, 2008

TIRAGE COULEUR CONTRECOLLÉ ALUMINIUM ET DIASEC
150 X 80 CM

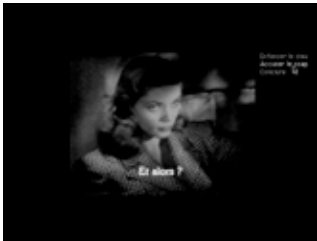


Une île à la végétation luxuriante sur une mer turquoise et un ciel d'azur, l'image que propose Alexandre Périgot semble celle d'une publicité de voyage. Cette île paradisiaque n'est autre que l'île figurant dans *l'Homme au pistolet d'or* (1974), devenu lieu de pèlerinage pour touristes ayant troqué son nom originel de Koh Piggan pour simplement incarner l'île de James Bond. Pratiquant, selon les mots de Larys Frogier, «l'art des écarts et des relations improbables», l'artiste a cadré l'image par mimétisme d'une autre image épuisée par la représentation, *l'Île des Morts*, peint par Arnold Böcklin en 1886, devenu une icône après sa diffusion par la gravure, ayant inspiré hommes de cinéma et de théâtre.

MARTIN LE CHEVALLIER

NÉ EN FRANCE EN 1968, IL VIT ET TRAVAILLE À PARIS
FLIRT 1.0, 2000

JEU DE SÉDUCTION, VIDÉO INTERACTIVE, CDROM



Martin Le Chevallier confectionne des œuvres vidéos interactives comme autant de manières d'interroger notre société et ses mécanismes, mis à l'épreuve de la simulation virtuelle. *Flirt 1.0* invite à entrer dans la peau d'un séducteur flirtant avec des actrices aussi belles que célèbres de scènes de films mythiques. Adoptant une attitude parmi des choix multiples, à laquelle correspond une réponse en images extraite d'un film, le spectateur s'enfonce dans les méandres d'un scénario qui s'auto-génère. Martin Le Chevallier offre autant un parcours au cœur de l'histoire du cinéma qu'un exposé des poncifs que produit les rapports humains et leur transcription en images.

BAD BEUYS ENTERTAINMENT

COLLECTIF FONDÉ EN 1999 À CERGY PONTOISE

I'D LIKE TO BE IN AMERICA, 2007

VIDÉO, 4'30', SOUS-TITRÉ, EN BOUCLE



La vidéo de Bad Beuys Entertainment (collectif d'artistes à géométrie variable dont font partis notamment Olivier Cazin et Matthieu Clainchard) réinterprète la chanson *I'd Like To Be In America* de la comédie musicale *West Side Story*, dont les paroles abordent sans détours les désillusions de l'«american way of life». Les paroles diffusées uniquement en sous-titre alternent indifféremment d'une langue à l'autre. Procédant par mise à distance de la machinerie de la comédie musicale, son évocation est réduite à l'essentiel. Les premières notes sont jouées en boucle par un ordinateur en utilisant le son de test d'un sampler. L'image quant à elle semble rejouer mécaniquement l'histoire de l'abstraction picturale grâce à un logiciel de montage générant des effets de transition sur des fonds unis selon un enchaînement chromatique aléatoire.

MICHEL DE BROIN

NÉ EN 1970 AU QUÉBEC,

VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL

SHELTER, 2009

PRODUCTION VOORUIT

36 TABLES, SYSTÈME DE FIXATION,

400 X 400 X 400 CM



Le *Shelter* de Michel de Broin ressemble davantage à un bunker qu'à un abri. La structure est formée de 36 tables dressées les unes sur les autres pour former un cube quasi-hermétique et menaçant dont n'émergent que les pieds pointés vers l'extérieur. Les tables offrent à la vue leur revers muet obstruant l'accès à d'hypothétiques réunions secrètes, que l'on s'imagine au travers des fins interstices, comme des meurtrières entre les tables. La présence monumentale et silencieuse de l'objet, tout autant que sa perfection géométrique glaciale, renforce son aspect mystérieux et agressif.

NICOLAS MULLER

NÉ EN 1981 À CHÂTENAY-MALABRY.

VIT ET TRAVAILLE À NICE.

SUPPLÉMENTS, 2009

SÉRIE DE CINQ PHOTOGRAPHIES,

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES SUR A4



Les *Suppléments* que répertorie Nicolas Muller sont ces constructions sauvages que Paul Ardenne désigne sous le terme d'inorganique, soit « tout ce qui vient se plaquer sur le décor habituel de la ville et en perturbe l'apparence ou l'organisation ». Ces structures précaires et envahissantes d'initiative privée composent avec et autour de la ville, proposant de nouveaux scénarios dans l'espace urbain normé. Ils deviennent sous l'objectif de Nicolas Müller ce qu'il nomme des « sculptures involontaires ».

FAYÇAL BAGHRICHE

NÉ EN 1972 À SKIKDA, VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

ACTUS FIDEI, 2009

POSTER ÉDITÉ À 250 EXEMPLAIRES,

COLLECTION DE DRAPEAUX BRULANTS, 70 X 100 CM



Actus Fidei est un multiple présentant la collection personnelle de l'artiste d'images de drapeaux en train de brûler trouvées sur Internet. Montrées sous la forme d'un poster, les images sont réduites à de petites vignettes d'impact amoindri en même temps que le nombre et la similitude des comportements aux quatre coins de la planète impressionnent. De l'ensemble émerge une masse colorée, en paysage, remémorant la forme d'un drapeau.

MATHIEU CARDI

NÉ EN 1985 À PARIS.

VIT ET TRAVAILLE À STRASBOURG.

JUSTIN MEEKEL

NÉ EN 1986 À PARIS. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

SANS TITRE (EXPOSITION)

2009



Sans titre (exposition) se développe à partir d'une série d'interventions conçue spécifiquement pour "Opération Tonnerre". Ces interventions ne sont pas à considérer comme des oeuvres ou des gestes artistiques en soi mais plutôt comme des tentatives d'établir de nouvelles perspectives entre l'expérience de l'exposition et ses modalités de fonctionnement. Ces propositions se déployant à plusieurs échelles de traitement - informations, indices, actions ou outils - portent l'exposition vers son environnement extérieur ou d'autres horizons.

- *Bol d'air, air*

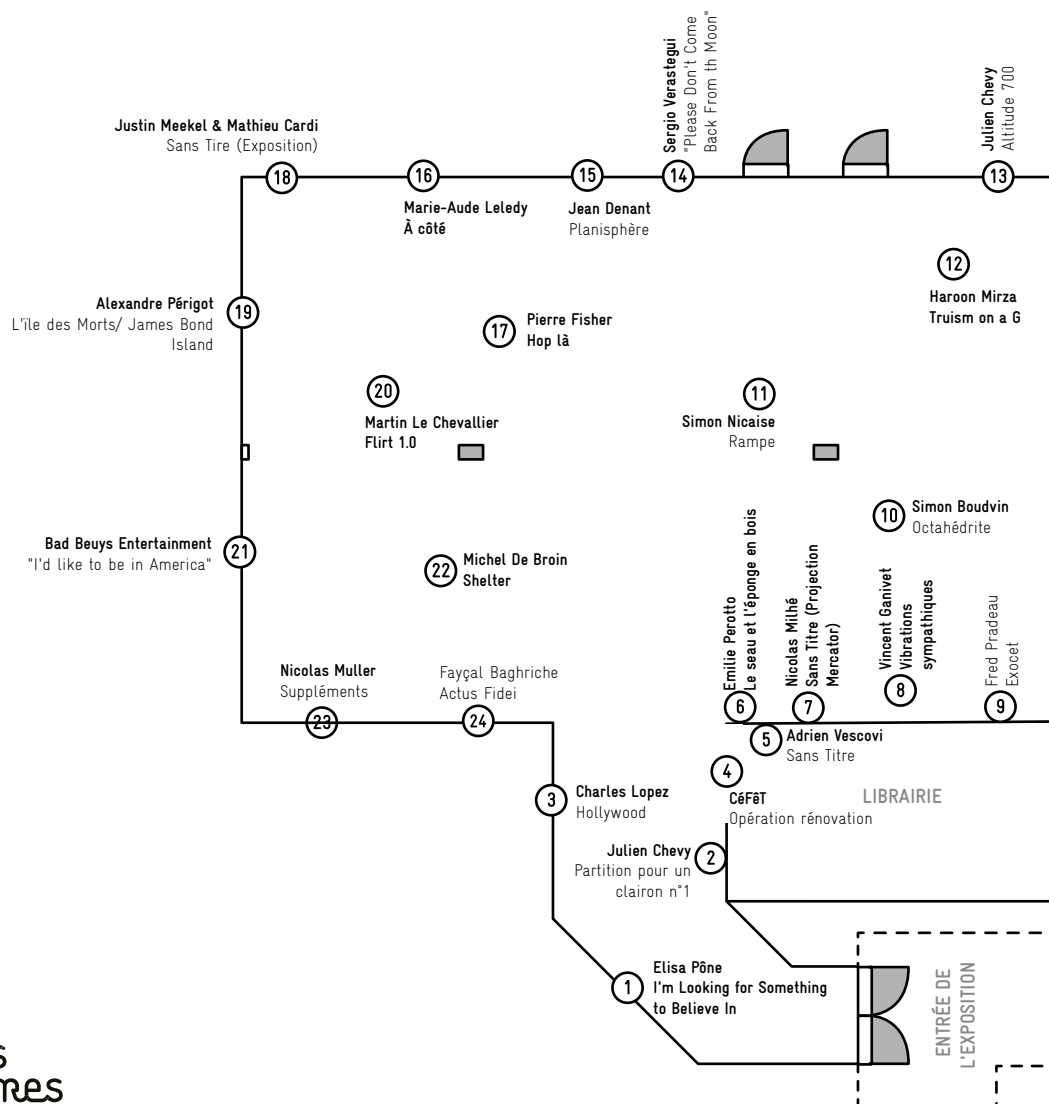
Avant l'exposition, pendant le montage, nous avons organisé un grand courant d'air afin de renouveler intégralement l'air du lieu d'exposition.

- *Un cheveu du Président du Conseil Général de Seine Saint-Denis, cheveu*

Il s'agit, comme l'indique le titre, d'un cheveu du Président du Conseil Général de Seine Saint-Denis, Claude Bartolone, qui a été gracieusement offert à la suite de sa rencontre. Le cheveu a été disposé au hasard dans la salle d'exposition pendant le montage. Ce don a permis à l'exposition d'établir un lien très personnel avec le Président du Conseil Général lui-même.

- *Chaise de remplacement, chaise*

Une chaise de remplacement a été fournie à la responsable de la salle, Isabelle Le Normand, pour la durée de l'exposition. Il s'agit simplement d'une chaise supplémentaire, façonnée par nos soins, qui accompagne la responsable et lui permet de changer d'assise lorsque la chaise principale l'a usé. Cette chaise est située dans le bureau à côté de l'espace d'exposition et est utilisée à la guise d'Isabelle Le Normand.



mains
d'œuvres

L'EXPOSITION EST OUVERTE DU JEUDI AU DIMANCHE DE 14 À 19 HEURES ET SUR RENDEZ-VOUS.
LA LIBRAIRIE EST OUVERTE AUX MÊMES HORAIRES. VISITE GUIDÉE CHAQUE DIMANCHE À 14H30.

ÉQUIPE

ARTS VISUELS: **ISABELLE LE NORMAND** (ISABELLE@MAINSDOEUVRES.ORG)

COMMUNICATION/PRESSE: **BLANDINE PAPLORAY** (BLANDINE@MAINSDOEUVRES.ORG)

VISITES AVEC LES GROUPES SCOLAIRES-ATELIERS: **VANESSA FOREY** (VANESSA@MAINSDOEUVRES.ORG)

RÉGIE DE L'EXPOSITION: **MICHAEL GHENT, GILBERTO PINTO NEVES, HUGO ROGER**

TEXTES: **HANNA ALKEMA**

STAGIAIRE: **LAURE JAUMOILLÉ**

NOUS REMERCIONS PARTICULIÈREMENT LES ARTISTES, LES INTERVENANTS DES ÉVÉNEMENTS
ET LES PRÊTEURS.

NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT: **AKATRE, ARS LONGA, XAVIER AMELLER, LESLIE COMPAN,
JASON GLASSER, JUDITH LAVAGNA, L'ÉQUIPE DU VOORUIT, RAPHAËL ZARKA.**

PARTENAIRES MÉDIA: **PARIS ART ET MOUVEMENT**